

un dessert exquis. Goûtez-m'en ce tout petit morceau que je vous ai gardé, et par lui jugez du reste.

« Jadis en Galilée, nous raconte l'Evangile, Lévi assis à sa *caisse* était fort occupé à percevoir l'argent des contribuables. Jésus passa, le regarda de son regard divin et lui dit : Suis-moi, je veux te faire pécheur d'hommes. Monseigneur, il y a bien entre la situation que j'occupais hier en votre diocèse et celle du publicain Lévi une certaine analogie. En tout cas je crois ne point manquer de respect à celui qui devint saint Mathieu en disant qu'il ne devait pas être beaucoup mieux préparé que moi à sa grande mission. Un regard et un appel de Jésus en ont fait un apôtre et un évangéliste. Vous êtes passé, Monseigneur, vous, la plus haute représentation parmi nous du Christ Jésus, et vous m'avez appelé à la charge de pasteurs d'âmes. Puisse votre regard, votre appel et la bénédiction que vous venez de me donner si affectueusement faire du trésorier d'hier un véritable apôtre et un bon curé ! »

Monseigneur répondit et nous avons senti que toute son affection pour M. Brossard rejaillissait sur tous les prêtres de son diocèse. Merci, Monseigneur, pour tous vos prêtres, merci !

C'est ici que je voudrais vous détailler tous les toasts portés à la santé de M. le Curé par tous ses anciens et anciennes élèves et aussi, j'en suis sûr, par tous les administrés de la Caisse des retraites ecclésiastiques. J'en sais un très joli, le modèle de tous les autres. Il est sorti vibrant du cœur d'un ancien élève de Saint-Maurille.

Puis un curé se leva, puis nous débita quelques bouts rimés. Je l'affectionne tellement ce particulier-là, que je craindrais, en vérité, en le louant de dépasser la mesure, même de simple convenance. Je vous cite de mémoire (qu'il me pardonne !) ces derniers vers :

Curé, tu vois comme on t'accueille... !
Aux lauriers d'or que ta main cueille,
Les souples palmes qui ceindront,
Même sur terre, ton beau front !
A l'heure où ton peuple te chante,
Pour moi surtout, ce qui m'enchanté,
C'est qu'ici, perdant Bonamy,
Je trouve encore un bon ami !

J. G.

Consécration de l'église de la Tourlandry

L'année 1900 comptera sans doute parmi les plus mémorables dans les annales de la Tourlandry.

Cette paroisse, en effet, au commencement de l'année, a vu s'achever sa nouvelle église ; puis, quelques mois plus tard, elle avait le bonheur de recevoir, au milieu des transports de la joie la plus vive, l'un de ses enfants, Mgr Pineau, missionnaire depuis 37 ans et, depuis une douzaine d'années, vicaire apostolique au Tonkin méridional. Il arrivait fort à propos, pour présider une cérémonie inoubliable, la consécration solennelle de l'église de sa paroisse natale.